



## Melon

**N°09**  
**30/06/2022**



### Animateur filière

Jean-Michel LHOPE  
David BOUVARD  
ACPEL  
acpel@orange.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Melon Edition Nord Nouvelle-  
Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »



## Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

### Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : avec des disparités de précocité suivant les conduites et les secteurs, l'entrée en production est effective depuis une dizaine de jours. Les **calibres sont élevés**, les melons qualitatifs et sucrés, mais **les prix sont très bas** à la production. Les cultures de plein-champ sont poussantes et présentent de bons développements. Les cycles s'annoncent courts. Les plantations de fin de saison vont se poursuivre encore quelques jours.
- **Conditions météo** : après un « pic » particulièrement élevé, les températures ont fortement chuté pour devenir assez fraîches, notamment avec des températures minimales proches de 10°C. Avec des variations suivant les secteurs, les orages ont apporté des pluies assez significatives (de 40 à 80 mm et au-delà). Ces précipitations ont été très bénéfiques dans la majorité des cas. Cependant localement, de forts abatements d'eau et surtout de la grêle ont occasionné des dégâts.
- **Bactériose** : la période plus fraîche du 5 au 9 juin et ensuite l'abaissement des températures depuis 10 jours amènent à **des symptômes sévères sur feuilles et sur fruits**. Les prévisions météorologiques n'annoncent pas une véritable augmentation des températures. Ainsi, **le risque reste élevé**.
- **Mildiou** : on ne note pas de signalement de taches. Le modèle mildiou (MILMEL) n'annonce pas encore de risque élevé pour le secteur du Poitou. Par-contre, **un risque élevé** est calculé pour la côte Atlantique (semaines 14 à 16) et en approche pour les semaines 17 à 19.
- **Fusariose** : depuis 3 semaines, on note les premiers signalements de symptômes. Depuis quelques jours, on enregistre une **progression**. Sans préjugé de la suite, l'année semble propice à l'expression de symptômes de cette maladie vasculaire pour toutes les parcelles à risque de *Fom1-2*.
- **Cladosporiose** : on ne note pas de signalement de taches. Cependant, si l'épisode pluvieux perdure, le risque sera présent.
- **Pucerons** : quelques foyers sont notés au débâchage. Même si les foyers sont encore peu étendus, une surveillance du risque puceron doit être mise en œuvre. La prise en compte de l'activité des auxiliaires à la parcelle doit être intégrée dans la gestion du risque pucerons.
- **Grillure physiologique** : pas de signalement de cas sévères pour les débâchages effectués.
- **Abeilles** : **Protégeons-les !**

## Situation générale

Depuis 10 jours, les conditions météo ont radicalement changé. Mais auparavant, les cultures ont bénéficié de températures élevées et d'un rayonnement important. Ainsi :

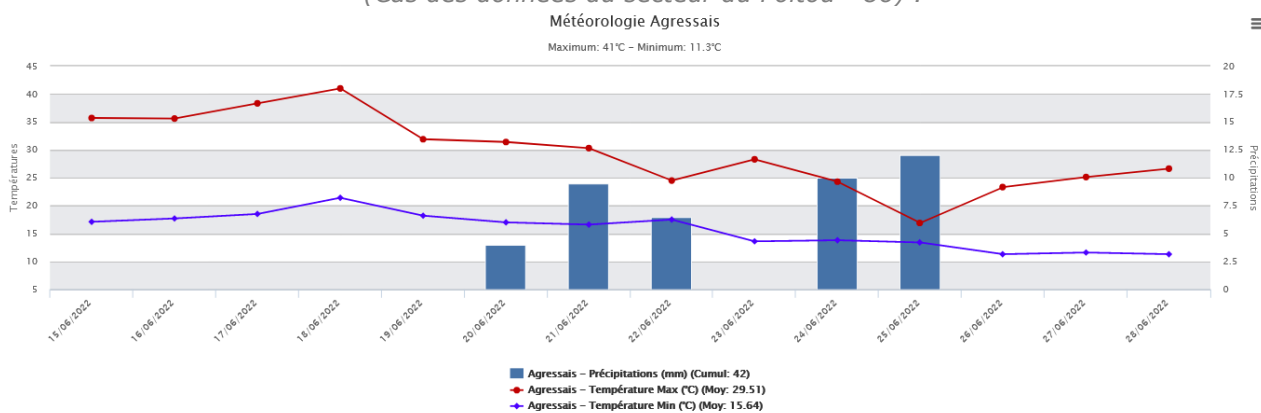
- Quelques soient les créneaux, les cultures sont généralement poussantes et végétatives.
- Les cycles sont courts, **l'entrée en production des chenilles est précoce**. Cependant, on note de **fortes disparités qui s'expliquent par les conduites culturales** (notamment la gestion des ouvertures et du débâchage).
- Pour les productions précoces, **les charges en fruits ne sont pas importantes**. Ainsi, les calibres sont élevés (du 9 au 11 majoritairement).
- Souvent, les cultures précoces présentent **2 vagues de nouaison** (plus ou moins marquées suivant les conduites d'ouverture des chenilles).



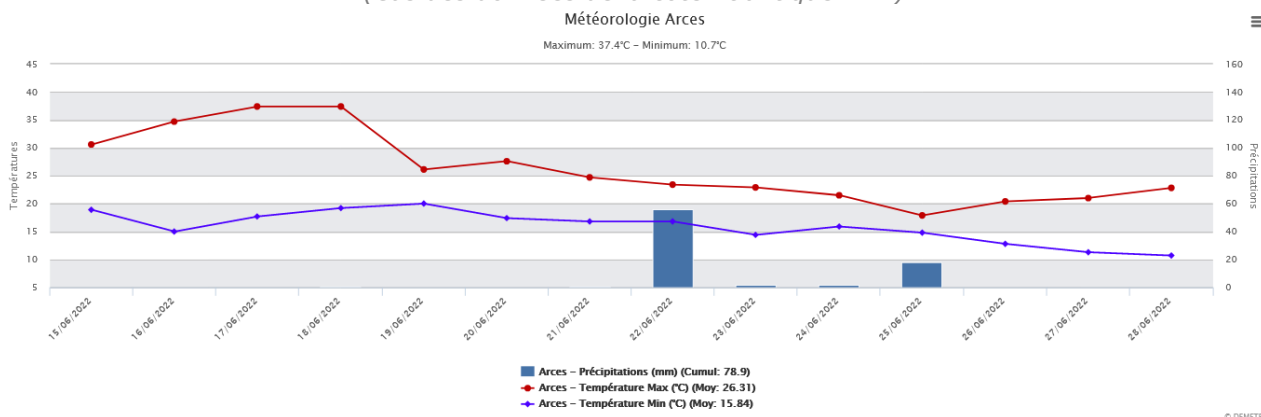
Les plantes sont généralement végétatives (Crédit Photo : ACPEL)

### • Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur du Poitou - 86) :



(Cas des données de la côte Atlantique - 17) :



En dix jours, les conditions météorologiques ont fortement évolué : après un pic particulièrement élevé, les températures ont fortement chuté pour devenir assez fraîches pour la saison (notamment les

températures minimales proches de 10°C). Ces conditions sont particulièrement **favorables à la bactériose**.

Avec des variations suivant les secteurs, les orages ont apporté des pluies assez significatives (de 40 à 80 mm et au-delà). Ces précipitations étaient très attendues et ont été bénéfiques dans la majorité des cas. Cependant localement, de forts abats d'eau et de la grêle ont occasionné quelques dégâts.

## Observation maladies

### • Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

La période plus fraîche du 5 au 9 juin et ensuite l'abaissement des températures depuis 10 jours amènent à **des symptômes sévères sur feuilles et sur fruits**.

- Sur feuilles pour les cultures de plein-champ.
- Sur fruits pour certaines parcelles en récolte ou fin de grossissement.



**Symptômes récemment observés sur feuilles** (Crédit Photo : ACPEL) – **Des dégâts sur fruits** (Crédit Photo : producteur du Poitou et Isabelle DEVANT – CDA37)

### Rappel des conditions de développement de la bactériose :

Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :

- des températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative),
- une faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,
- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).

**Évaluation du risque** : les prévisions météorologiques n'annoncent pas une véritable augmentation des températures. Ainsi, **le risque persiste et est élevé** jusqu'à une augmentation plus nette des températures (notamment des minimales).

### • Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

On ne note pas de signalement de foyers de mildiou. Jusqu'à la survenue des pluies, les conditions sèches n'étaient pas favorables à la réalisation des différents cycles de ce champignon.

Pour les premières plantations dans le Poitou (avec les données de 2 stations météorologiques), le modèle MILMEL indique l'approche d'un risque pour les semaines 15 et 16. Par contre, avec les conditions météorologiques d'Arces sur Gironde (côte Atlantique), **un risque élevé est calculé pour les semaines 14 à 16** et en approche pour les semaines 17 à 19.

### Pour rappel, quelques éléments de biologie :

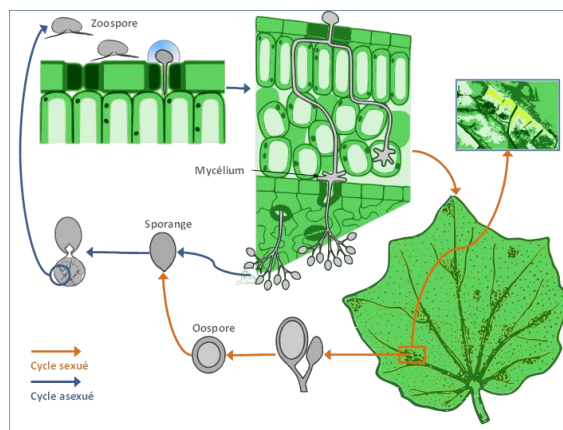
#### Conditions favorables à son développement (extrait du site Ephytia, INRAE) :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C

n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou. Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique. Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».

Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#).



Graphique issu du site INOKI/Ctifl : cycle de *Pseudoperonospora cubensis* (D'après Savory et al., 2011)

**Évaluation du risque :** dans les conditions du Poitou, le modèle annonce l'approche d'un risque uniquement jusqu'aux semaines de plantation 14 et 15. Par contre, les conditions plus humides de la côte Atlantique conduisent à un calcul de risque élevé pour les semaines de plantation 14 à 16 et « en approche d'un risque » pour les semaines 17 à 19.

### • Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)

Depuis 20 jours, on note les premiers signalements de symptômes. Depuis une semaine, on enregistre **une progression du nombre de cas**. Sans préjugé de la suite, l'année semble propice à l'expression de symptômes de cette maladie vasculaire dans des parcelles à risque *Fom1-2*.

**Évaluation du risque :** le risque est présent dans les parcelles « dites à risque ». Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du **choix variétal** et de la conduite réalisée, mais aussi de facteurs non expliqués.



Symptômes visibles avec jaunissements des plantes et gommose sur le collet

(Crédit Photo : Isabelle DEVANT CDA37 et ACPEL)

### • Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

Les conditions sèches et des températures élevées n'étaient pas favorables à ce champignon. Jusqu'à présent, on ne note pas de symptômes très significatifs (un cas avec quelques taches notées sur fruit). Depuis la survenue d'une période d'humidité prolongée, les conditions sont devenues plus favorables à ce champignon.

**Évaluation du risque :** à nuancer en fonction des pluies pour les différents secteurs et de la durée de cet épisode plus humide. En conditions humides, le risque est présent.

### • Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Pas de signalement sur plante et sur fruits. Durant les périodes de contaminations potentielles, les conditions sèches et chaudes n'étaient pas favorables à ce champignon.

**Évaluation du risque :** durant la période propice aux contaminations, les conditions météorologiques n'étaient pas favorables aux contaminations par les ouvertures des chenilles. A cette date, le risque est faible.

## • Oïdium

A cette date, dans la région, il est rare de mentionner la problématique oïdium. Mais, dans quelques systèmes maraîchers, sous grands abris, des taches d'oïdium ont été observées.

**Évaluation du risque :** à ce stade, le risque est très faible en culture spécialisée.

## Observation ravageurs

### • Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Quelques foyers de pucerons sont notés au moment des débâchages. Ceux-ci sont généralement peu étendus. Cependant, une surveillance du risque pucerons doit être mise en œuvre. La prise en compte de l'activité des auxiliaires à la parcelle doit être intégrée dans la gestion de ce risque pucerons.

Ce point est à surveiller plus spécifiquement, sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

*Point de vigilance : la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* ne concerne que ce puceron (dit « puceron du melon » ou « puceron du cotonnier »). D'autres pucerons peuvent aussi coloniser une variété qui présente cette résistance intermédiaire.*

Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les **vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus**, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

**Évaluation du risque :** avec l'observation de quelques individus et de quelques foyers, le risque est présent.



**Foyer de pucerons observé et risque de viroses (ici ZYMV sur feuille)** (Crédit Photo : ACPEL)

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



## Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

### • Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Pas de signalement de pertes significatives de plants à ce jour.

Par contre dans certaines parcelles en récolte, on note **des perforations de fruits**. Il est trop tôt pour évaluer la situation, mais ces perforations semblent précoces.

**Évaluation du risque** : le risque est présent sur fruits. Il est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Perforations de fruits par les larves de taupins (Crédit Photo : ACPEL)



## Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

### Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

## Autres

- **Grillure physiologique (cause non parasitaire)**

Pas de signalement pour les cultures débâchées. Pour rappel, les conditions d'apparition de ce désordre physiologique : le lien vers le [site EPHYTIA ICI](#).

**Évaluation du risque** : significativement non observée à ce jour en production spécialisée. Dans le cas de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires), d'à-coups de températures, dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés (qui ne le manifestent pas en conditions normales), le risque pourra être présent durant les prochaines semaines.

## Notes nationales et informations

- **Abeilles, des alliées indispensables en production de melon**

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



**Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles**

**Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

**Note d'information des services de l'état** sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CDA17 et CDA37, des semenciers.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".